

## OU EN EST LA REFORME DE L'ORTHOGRAPHE EN FRANCE

D'après M. Emile Faguet, de l'Académie française



A longue élaboration de la Réforme de l'orthographe touche à son terme. Le ministère, il y a deux ans, a constitué une commission qui a proposé des modifications profondes. L'Académie française, consultée par le ministre de l'Instruction publique, a adopté un petit nombre de modifications qui n'ont pas paru suffisantes au ministère. Le ministère a constitué une seconde commission, qui a proposé moins de modifications que la première commission et beaucoup plus que l'Académie. Ce sont ces modifications de la seconde commission qui vont être soumises au Conseil supérieur de l'Instruction publique. Ces modifications de la seconde commission sont les suivantes, sommairement présentées :

1. Suppression de presque toutes les doubles lettres qui ne se prononcent pas. "Accumulation" devient *accumulation* ; mais "accident" reste *accident*, parce que le premier *c* a un son et le second *c* un autre.

2. Francisation de la plus part des mots grecs. "Télépathie" devient *télépatie*; "labyrinthe" devient *labirinte*.

3. G devient J là où il se prononce comme J. Là où il restera, il aura toujours le son qu'il a dans GA. On continuera d'écrire "goudron," n'en doutez pas ; mais on écrira *jendarme* et l'on écrira *gajure*.

4. L'X marque du pluriel disparaîtra et l'on écrira *des fous hébreus*, précisément parce qu'on écrit : *des fous*.

Voilà, à peu de chose près, toute la réforme.

Je la trouve par un bout trop radicale et par un autre bout trop timide. J'aurais voulu, comme on peut le savoir, la borner à la suppression des doubles lettres dans tous les cas où les deux lettres ont le même son, mais en sup-